POC: Proposition d'évolution de l'architecture des microservices Calf Middleware

Introduction

Ce travail vise à démontrer les gains et la nécessité de faire évoluer l'architecture des microservices de CiT.

L'architecture actuelle a été bien construite et répond assez aux besoins actuels de l'entreprise. Cependant, naturellement, les logiciels se dégradent avec le temps. Ajoute des éléments à la dette technique, de nouvelles dépendances sont ajoutées, des technologies deviennent obsolètes, etc.

En outre, la technologie des microservices a beaucoup avancé ces dernières années, avec l'émergence et consolidation de nouvelles technologies (containers, kubernetes, *design patterns*, etc.), notamment à travers le framework Spring/Spring Cloud.

Dans le domaine des tests d'intégration de microservices, par exemple, nous pouvons utiliser des tests conteneurisés. Lorsque ces tests démarrent des conteneurs avec les contextes de microservices, exécutent les tests, puis détruisent les conteneurs.

Plus loin dans ce document, nous détaillons certains des bénéfices attendus avec l'évolution de cette architecture.

Cependant, pour bien utiliser le framework Spring/Spring Cloud et plusieurs autres solutions adjacentes, nous devons mettre à jour des bibliothèques assez obsolètes. On utilise Spring Boot 1.4, lancé en 2016, étant que nous sommes dans la version 2.6. Et comme déjà vérifié dans un de nos travaux récents sur le CiT, l'effort d'un refactoring pour l'évolution de l'architecture est plus petit et plus efficace qu'un éventuel effort de mise à jour des bibliothèques.

Méthodologie proposée

Nous proposons de travailler sur l'évolution de l'architecture chaque fois que nous n'avons pas d'autres activités plus prioritaires à développer.

Profitant de la nature des microservices, nous pouvons travailler de manière évolutive et isolée, c'est-à-dire que chacun des microservices évolue séparément.

De cette façon, nous définirions d'abord une architecture standard, modèle, idéale pour nos microservices. L'idée est d'implémenter une POC pour cela, en écrivant un petit nouveau projet qui sert de base et de modèle à l'architecture de nos microservices.

Ensuite, nous choisirons l'un des microservices (ou deux, étant donné que l'équipe middleware est composée de deux développeurs) et appliquerons la nouvelle architecture à ce microservice. Veuillez noter que jusqu'à ce que le nouveau microservice soit entièrement développé et testé, le microservice actuel sera opérationnel normalement.

Récapitulant :

- 1. Définir l'architecture par défaut (POC)
- 2. Choisir un ou deux microservices
- 3. Refactoriser le(s) microservice(s)
- 4. Testez (tests manuels et automatiques) le nouveau microservice
- 5. Remplacez le microservice actuel par le nouveau microservice
- 6. Choisissez un nouveau microservice et recommencez le processus

Microservices

Principaux avantages des microservices:

- Développement plus rapide, permettant des déploiements continus
- Plus facile à mettre à l'échelle, manuellement ou automatiquement

Défis avec les microservices:

- Les composants qui utilisent la communication synchrone peuvent provoquer une chaîne de problèmes de défaillance, en particulier sous une charge élevée.
- Maintenir la configuration à jour pour des composants.
- Il est difficile de suivre une demande en cours de traitement et impliquant de nombreux composants, par exemple, lors de l'exécution d'une analyse des causes, où chaque composant stocke les logs localement.
- La configuration et la gestion manuelles de nombreux composants peuvent devenir coûteuses et sujettes aux erreurs.

Plus nous avons de composants et plus ils sont petits, plus ces défis sont importants.

Design Patterns (DPs) pour les microservices

Cette liste n'est pas destinée à être exhaustive; au lieu de cela, il s'agit d'une liste minimale de modèles de conception nécessaires pour gérer les défis que nous avons décrits précédemment.

La proposition est d'utiliser des versions récentes d'outils tels que Spring Boot, Spring Cloud et Kubernetes, pour implémenter ces *Design Patterns*.

Service discovery

Le problème	Comment les clients peuvent-ils trouver des microservices et leurs instances?	
La solution	Ajoutez un nouveau composant - un <i>service discovery</i> - qui assure le suivi des	

	microservices actuellement disponibles et des adresses IP de ses instances.	
Exigences de la solution	 Enregistrez/désenregistrez automatiquement les microservices et leurs instances au fur et à mesure qu'ils vont et viennent Le client doit être en mesure de faire une demande à un <i>endpoint</i> logique pour le microservice. La demande sera routé vers l'une des instances de microservice disponibles. Les requêtes adressées à un microservice doivent être équilibrées (<i>load balanced</i>) sur les instances disponibles. Nous devons être en mesure de détecter les instances qui ne sont actuellement pas saines, afin que les demandes ne leur soient pas routé. 	
Notes d'implémentation	Ce DP peut être implémenté (avec outils comme Netflix Eureka et Kubernetes) utilisant deux stratégies différentes • Routage côté client: le client utilise une bibliothèque qui communique ave le service de découverte de service pour trouver les instances appropriées auxquelles envoyer les demandes. • Server-side routing: L'infrastructure du service de découverte de service expose également un proxy inverse qui toutes les demandes sont envoyée à. Le proxy inverse transmet les requêtes à une instance de microservice appropriée sur nom du client.	

Serveur Edge

Le problème	Dans un système de microservices, il est souvent souhaitable d'exposer certains des microservices à l'extérieur et de masquer les microservices restants de l'accès externe. Les microservices exposés doivent être protégés contre les requêtes de clients malveillants.
La solution	Ajoutez un nouveau composant, un serveur Edge, au système par lequel toutes les requêtes entrantes passeront
Exigences de la solution	 Masquer les services internes qui ne doivent pas être exposés hors de leur contexte; c'est-à-dire, router uniquement les requêtes vers des microservices configurés pour autoriser les requêtes externes Nota: normalement, nous avons une autre exigence qui serait exposez les services externes et protégez-les des requêtes malveillantes; c'est-à-dire, utilisez des protocoles standard et les meilleures pratiques telles que OAuth, OIDC, les jetons JWT et les clés API pour vous assurer que les clients sont dignes de confiance. Cependant, bien que nous démontrions dans le POC comment le mettre en

œuvre, nous ne considérerons pas cette exigence pour le CiT, car nous ne jugeons pas nécessaire	
Notes d'implémentation	Un serveur Edge se comporte généralement comme un proxy inverse et peut être intégré à un service de découverte pour fournir des <i>dynamic load balacing</i> .

Microservices reactive

Le problème	Traditionnellement, en tant que développeurs Java, nous sommes habitués à implémenter une communication synchrone à l'aide d'E/S bloquantes, par exemple, l'API RESTful JSON sur HTTP. L'utilisation d'E/S bloquantes signifie qu'un thread est alloué à partir du système opérationnel pour la durée de la requête. Si le nombre de requêtes simultanées augmente, un serveur peut manquer de threads disponibles dans le système d'exploitation, ce qui entraîne des problèmes allant de temps de réponse plus longs à des pannes de serveurs. L'utilisation de l'architecture de microservices aggrave généralement ce problème, où la chaîne de microservices coopérants est généralement utilisée pour répondre à la demande. Plus il y a de microservices impliqués dans le traitement d'une requête, plus les threads disponibles seront drainés rapidement.
La solution	Utilisez des E/S non bloquantes pour vous assurer qu'aucun thread n'est alloué en attendant que le traitement se produise dans un autre service, c'est-à-dire une base de données ou un autre microservice.
Exigences de la solution	 Dans la mesure du possible, utilisez un modèle de programmation asynchrone, en envoyant des messages sans attendre que le destinataire les traite Si un modèle de programmation synchrone est préféré, utilisez des infrastructures réactives capables d'exécuter des requêtes synchrones à l'aide d'E/S non bloquantes, sans allouer de thread en attendant une réponse. Cela facilitera la mise à l'échelle des microservices afin de gérer une charge de travail accrue (<i>increased workload</i>). Les microservices doivent également être conçus (<i>designed</i>) pour être résilients et auto-réparateurs. Résilient c'est-à-dire capable de produire une réponse même si l'un des services dont il dépend tombe en panne auto-guérison, ce qui signifie qu'une fois que le service défaillant est à nouveau opérationnel, le microservice doit pouvoir recommencer à l'utiliser.
Notes d'implémentation	Un serveur Edge se comporte généralement comme un proxy inverse et peut être intégré à un service de découverte pour fournir des dynamic load balacing.

Configuration centrale

Le problème	 Comment puis-je obtenir la configuration complète pour toutes les instances de microservice en cours d'exécution? Comment mettre à jour la configuration et m'assurer que toutes les instances de microservice concernées sont correctement mises à jour?
La solution	Ajouter un nouveau composant, un serveur de configuration, pour stocker la configuration de tous les microservices
Exigences de la solution	Rendre possible le stockage des informations de configuration pour un groupe de microservices en un seul endroit, avec différents paramètres pour différents environnements (par exemple, dev, test, qa et prod)
Notes d'implémentation	

Distributed tracing

Le problème	Il doit être possible de suivre les requêtes et les messages qui circulent entre les microservices lors du traitement d'une requête externe vers le système.
La solution	Pour suivre le traitement entre les microservices coopérants, nous devons nous assurer que toutes les demandes et tous les messages associés sont marqués avec un ID de corrélation commun et que l'ID de corrélation fait partie de tous les événements du <i>log</i> . Sur la base d'un ID de corrélation, nous pouvons utiliser le service de <i>log</i> centralisé (DP déjà implémenté dans CiT avec Kibana) pour rechercher tous les événements du <i>log</i> associés. Pour pouvoir analyser les retards dans une chaîne d'appels de microservices coopérants, nous devons être en mesure de collecter des horodatages pour le moment où les demandes, les réponses et les messages entrent et sortent de chaque microservice.
Exigences de la solution	 Attribuez des ID de corrélation uniques à toutes les demandes et événements entrants ou nouveaux Lorsqu'un microservice effectue une requête sortante ou envoie un message, il doit ajouter l'ID de corrélation à la requête et au message Tous les événements du <i>log</i> doivent inclure l'ID de corrélation dans un format prédéfini afin que le service du <i>log</i> centralisé puisse extraire l'ID de corrélation de l'événement de journal et le rendre consultable Des trace records doivent être créés lorsque les demandes, les réponses et les messages entrent ou sortent d'une instance de microservice
Notes	-

d'	'im	plén	nent	tation	

Circuit breaker

Le problème	Un système de microservices qui utilise l'intercommunication synchrone peut être exposé à une chaîne de défaillances. Si un microservice cesse de répondre, ses clients peuvent également rencontrer des problèmes et cesser de répondre aux demandes de leurs clients. Le problème peut se propager de manière récursive dans un système et en supprimer des parties importantes. Ceci est particulièrement courant dans les cas où les requêtes synchrones sont exécutées à l'aide d'E/S bloquantes, c'est-à-dire en bloquant un thread du system opérationnel sous-jacent pendant le traitement d'une requête.
La solution	Ajouter un <i>circuit breaker</i> qui empêche les nouvelles requêtes sortantes d'un appelant s'il détecte un problème avec le service qu'il appelle
Exigences de la solution	 Ouvrez le circuit et échouez rapidement (sans attendre un délai d'attente) si des problèmes avec le service sont détectés. Sonde de correction de panne (également connue sous le nom de circuit semi-ouvert); c'est-à-dire, permettre à une seule requête de passer régulièrement pour voir si le service fonctionne à nouveau normalement. Fermez le circuit si la sonde détecte que le service fonctionne à nouveau normalement.
Notes d'implémentation	-

Certains autres DPs sont déjà mis en œuvre par CiT, tels que :

- Centralized log analysis</>, avec Kibana.
- Control loop (Observe, Analyse, Act), avec kubernetes.
- · Centralized monitoring and alarms, avec Grafana

Spring Boot

On propose développer des microservices contenant une logique métier basée sur des Spring Beans simples et exposer des API REST à l'aide de Spring WebFlux. Les API seront documentées sur la base de la spécification OpenAPI à l'aide de springdoc-openapi. Pour rendre persistantes les données traitées par les microservices, nous utiliserons Spring Data Cassandra.

Depuis la sortie de Spring Boot v2.0 en mars 2018, il est devenu beaucoup plus facile de développer des microservices réactifs, y compris des API REST synchrones non bloquantes. Pour développer des services

asynchrones basés sur des messages, nous utiliserons Spring Cloud Stream.

Et pour la conteneurisation, nous continuerons avec les solutions Docker et Kubernetes.

Références

- 1. Building Microservices Second edition. Sam Newman. O'Reilly Media, Inc., 2021.
- 2. Microservices with Spring Boot and Spring Cloud Second Edition. Magnus Larsson. Packt Publishing, 2021.
- 3. The Reactive manifesto. https://www.reactivemanifesto.org/
- 4. Good design principles for microservices, the 12-factor app. https://12factor.net